

# Au cœur du port de Caen du xx<sup>e</sup> siècle

**L**e port de Caen connaît un développement très important au début du xx<sup>e</sup> siècle, notamment grâce à la présence de la SMN (Société métallurgique de Normandie). Le commerce s'articule alors autour du charbon, du bois, du vin à l'import, du blé, de la fonte, de l'acier, des produits agricoles à l'export... Le Bassin Saint-Pierre devient trop petit, il faudra le seconder en 1902, par ce qui s'appelle encore aujourd'hui « le Nouveau Bassin » (agrandi en 1922), qui se situe derrière les grues historiques. Ces grues marquent la dernière activité de cette partie du port que l'on appelait le « quai à charbon », encore actif jusque dans les années 2000 (l'usine France Charbons a fermé définitivement en 2008).

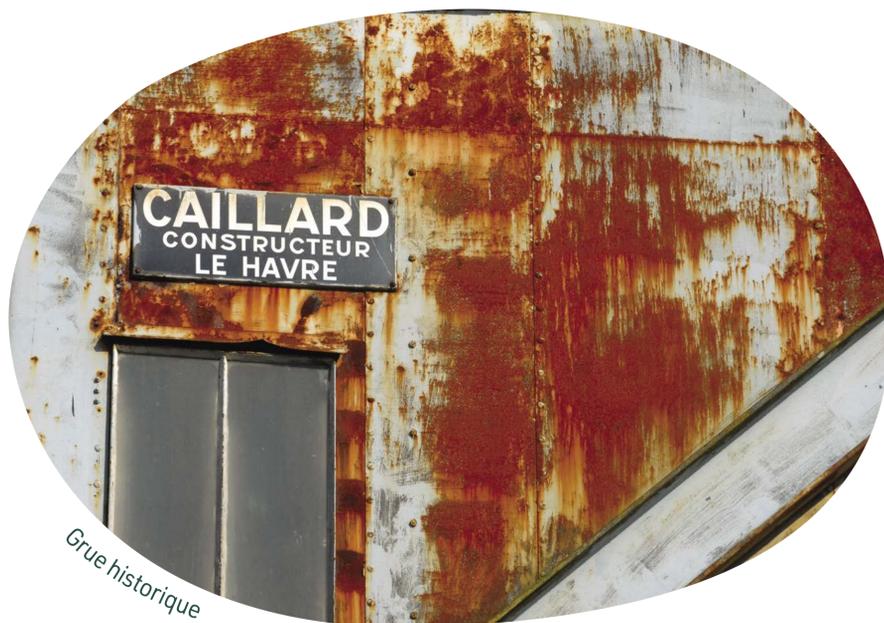
## La Navale Caennaise, la mémoire des armateurs

Construite dans une architecture imitant celle d'un bateau, ce bâtiment préservé de la Presqu'île, est aujourd'hui le témoin de l'activité des armateurs caennais, qui, à partir de 1903, vont armer des navires et s'assurer, avec leur propre flotte, d'un flux commercial entre Caen et le reste du monde. Les bateaux de la Navale Caennaise vont sillonner les mers jusqu'en 1991. La Navale sera alors rachetée et démantelée par le groupe Bolloré, signant ainsi la fin de « l'armement naval » caennais. Durant cette période, 120 navires auront été armés, portant, pour la plupart, des noms de divinités grecques : Thisbé, Circé, Daphné, Niobé, Astrée, Amalthée...

Quai à charbon et usine France Charbons



Navire de la Société Navale caennaise (SNC) sur le Nouveau Bassin



Grue historique



## L'avenir du Nouveau Bassin

Le Nouveau Bassin n'a plus de vocation industrielle, mais est devenu, au cœur de la ville, un espace aquatique notable, lieu d'évolution pour l'école de voile et trame écologique entre terre et eau.



RETROUVEZ  
LES SENTIERS NATURE